



HAL
open science

Introduction (Journée Scarron)

Volker Schröder

► **To cite this version:**

Volker Schröder. Introduction (Journée Scarron). Cahiers de l'Association internationale des études françaises (CAIEF), 2011, 63, pp.127-133. halshs-02305242

HAL Id: halshs-02305242

<https://shs.hal.science/halshs-02305242>

Submitted on 4 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Introduction

Volker Schroder

Citer ce document / Cite this document :

Schroder Volker. Introduction. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 2011, n°63. pp. 127-133;

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2011_num_63_1_2634

Fichier pdf généré le 26/05/2018

À la mémoire de Wolfgang Leiner

Cette journée Scarron, que nous devons à l'heureuse initiative d'Emmanuel Bury, coïncide délibérément avec le double anniversaire de l'écrivain, né il y a 400 ans et disparu il y a 350 ans. Comme le note avec humour Colette Cosnier en tête d'un récent volume de Scarroniana, « les optimistes pourront célébrer en cette année 2010 l'anniversaire de sa naissance, et les pessimistes commémorer celui de sa mort (1) ». Pourtant ni l'une ni l'autre date n'a eu le privilège d'être inscrite au calendrier des célébrations nationales : l'année 1610 y est réservée à l'assassinat d'Henri IV, alors que pour 1660 sont rappelées la naissance d'André Campra ainsi que la mort de Jacques Sarazin, Louise de Marillac et saint Vincent de Paul. Si Paul Scarron – à la différence d'une quinzaine d'autres auteurs, de Pierre Lombard (mort en 1160) à Jean Vauthier (né en 1910) – ne fait ainsi pas partie de ceux « qui paraissent devoir être mis particulièrement en valeur comme les repères d'une mémoire nationale », au moins figure-t-il parmi les « autres anniversaires signalés » qui ont « pour certains d'entre nous, une valeur affective, pour tous une portée éducative (2) ».

(1) *Paul Scarron en verve*, présentation et choix Colette Cosnier, Paris, Horay, 2010, p. 5.

(2) Brochure des Célébrations nationales 2010, accessible sur le site internet des Archives de France (www.archivesdefrance.culture.gouv.fr).

Mais ce n'est pas par pur réflexe commémoratif qu'il a paru opportun de remettre à l'honneur le « malade de la reine » et de se pencher à nouveau sur son œuvre. En effet, celle-ci semble souffrir d'un certain désintérêt de la part des dix-septiémistes eux-mêmes, à l'exception de quelques spécialistes dévoués. Alors que d'importants travaux ont revalorisé le milieu du siècle et réinterprété les développements culturels des années 1640 et 1650, la situation de Scarron dans ce paysage recomposé reste sans doute à préciser. Cet écrivain qui, chose rare et remarquable, obtint des succès éclatants aussi bien sur scène qu'avec sa poésie et ses œuvres narratives, qui réussit à « remplir les Théâtres, les Ruelles & les Carrefours de ses Œuvres (3) », se trouve souvent minoré et cantonné dans la niche du burlesque ; et celui-ci risque d'être envisagé de façon trop restrictive comme un simple procédé stylistique et une mode passagère et marginale, loin des courants dominants. En revisitant ici sa production en tous genres, il s'agit donc aussi de s'interroger sur la place de Scarron au cœur du XVII^e siècle, entre « baroque » et « classique », « burlesque » et « galanterie », et au carrefour des modèles italiens, espagnols et français.

Un rapide retour en arrière sur l'histoire des études scarro niennes suggère qu'elles connurent leur apogée dans les années 1980, décennie inaugurée par la thèse de Jean Serroy sur les histoires comiques (4). C'est alors que parurent aussi les deux éditions en poche du Roman comique qui, heureusement, sont toujours disponibles aujourd'hui, suivies par celles (entre-temps épuisées) des Nouvelles tragi-comiques et du Virgile travesti. En 1986, Scarron dramaturge entra dans la Pléiade, avec

(3) Adrien Baillet, *Jugemens des savans sur les principaux ouvrages des auteurs*, cité par Claudine Nédélec, *Les États et empires du burlesque*, Paris, Champion, 2004, p. 97.

(4) Voir les indications bibliographiques à la fin de cette introduction pour toutes précisions complémentaires. Rappelons aussi la parution, en cette même année 1981, de *L'Allée du roi* de Françoise Chandernagor, roman à succès qui présente « Monsieur Scarron » dans son rôle de mari de la future Mme de Maintenon (adapté pour la télévision en 1996, avec Michel Duchaussoy en Scarron).

deux comédies éditées par Jacques Truchet pour le deuxième tome du Théâtre du XVII^e siècle. La même année se tint au Mans le colloque *Burlesque et formes parodiques, conçu en partie pour rendre hommage au « fondateur historique du "Stile burlesque" »*, qui fit le sujet d'une dizaine de communications.

Depuis, les travaux sur Scarron n'ont certes pas cessé, loin de là, mais leur rythme s'est quelque peu ralenti. Le Roman comique continue de susciter bon nombre d'essais, y compris hors de France (voir les livres cités dans la bibliographie) ; une journée d'étude vient d'ailleurs de lui être consacrée à Aix-en-Provence, autour du topos de la rencontre. La question du burlesque a été approfondie par un nouveau colloque, organisé en 1996 à Clermont-Ferrand, et par les ouvrages récents de Claudine Nédélec et Jean Leclerc, qui entreprennent de mieux définir la spécificité de l'écriture scarronienne par rapport à celle de ses confrères en burlesque. Pour la poésie lyrique, étudiée bien plus rarement, une semblable contextualisation a été accomplie par les travaux panoramiques d'Alain Génétiot et Sophie Tonolo sur la poésie en milieu mondain. Plus traditionnelle, la confrontation des œuvres de Scarron avec leurs sources espagnoles a été renouvelée récemment par les thèses comparatistes de Guiomar Hautcœur (pour les nouvelles) et de Catherine Dumas et Catherine Marchal-Weyl (pour le théâtre).

Du côté des initiatives éditoriales, il faut saluer les rééditions à bon marché de trois nouvelles de Scarron, à commencer par celles qui ont visiblement inspiré Molière (*La Précaution inutile pour L'École des femmes*, et *Les Hypocrites pour Le Tartuffe*). Par ailleurs, les travaux d'édition critique consacrés au théâtre se sont poursuivis ; on dispose désormais non seulement d'éditions séparées de presque toutes les pièces de Scarron, mais aussi de deux éditions de son Théâtre complet, dues respectivement à Barbara Sommovigo et Véronique Sternberg.

Mais arrêtons là ce sec inventaire pour laisser la parole à nos orateurs. Ils apporteront des éléments nouveaux permettant d'enrichir notre compréhension de l'œuvre de Scarron et de cet insaisissable burlesque dont il fit sa « marque » personnelle. L'ensemble de cette journée mettra en relief deux aspects en

apparence contradictoires mais dont l'alliance paradoxale caractérise toute l'entreprise de l'écrivain : d'un côté, sa dépendance constante par rapport aux modèles qu'il imite ou adapte, traduit ou travestit (ce qui exige des études intertextuelles telles que celles ici réunies) ; de l'autre côté, la présence tout aussi constante d'une voix singulière et neuve, de cette parole enjouée émanant (autre paradoxe) d'un corps abject et souffrant. Singularité que soulignait déjà Charles Sorel, selon qui Scarron, « un des plus agréables Escrivains de nostre Siecle », « a fait toutes siennes » les œuvres qu'il réécrivait, grâce à ce « stile particulier à l'Autheur, qui est de faire raillerie de tout (5) ». Agréable et inimitable, la « raillerie » scarronienne mérite toujours d'être entendue et continue de lancer son défi aux lecteurs.

Volker SCHRÖDER

(5) Charles Sorel, *La Bibliothèque françoise*, 2^e éd., Paris, Compagnie des Libraires du Palais, 1667, p. 179 (à propos des nouvelles) et p. 199 (à propos du *Roman comique*).

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES (6)

Éditions

– Œuvres narratives

Le Roman comique, éd. Yves Giraud, Paris, Flammarion, 1981 (Garnier-Flammarion).

Le Roman comique, avec un choix des Suites, éd. Jean Serroy, Paris, Gallimard, 1985 (Folio).

Le Roman comique illustré, préf. de Françoise Chaserant et Isabelle et Rémy Landy, Paris, Riveneuve, 2008.

Le Roman comique, éd. Claudine Nédélec, Paris, Classiques Garnier, 2010 (Bibliothèque du XVII^e siècle).

Les Nouvelles tragi-comiques, éd. Roger Guichemerre, Paris, Nizet, 1986 (STFM).

La Précaution inutile et L'Adultère innocent, éd. Lucie Picard, [in] *Nouvelles du XVII^e siècle*, Paris, Gallimard, 1997 (Bibliothèque de la Pléiade).

La Précaution inutile, postf. de Jérôme Varain, Paris, Mille et une nuits, 2002.

Les Hypocrites, postf. de Joël Gayraud, Paris, Mille et une nuits, 2005.

Le Châtiment de l'avarice, Paris, Sillage, 2006.

Le Virgile travesti, éd. Jean Serroy, Paris, Garnier, 1988 (Classiques Garnier).

– Théâtre

L'Héritier ridicule ou la dame intéressée, éd. Roger Guichemerre, Paris, Nizet, 1983 (STFM).

Dom Japhet d'Arménie et Le Jodelet ou le maître valet, éd. Jacques Truchet, [in] *Théâtre du XVII^e siècle*, t. II, Paris, Gallimard, 1986 (Bibliothèque de la Pléiade).

(6) Cette liste se limite aux principaux livres parus depuis 1980. Pour les articles on se reportera aux bibliographies courantes.

- Le Jodelet ou le maistre valet*, éd. William J. Dickson, Exeter, University of Exeter, 1986 (Textes littéraires).
- Le Gardien de soy-mesme*, éd. Elisabeth Montet, Toulouse, Société de littératures classiques, 1995.
- Le Jodelet duelliste*, éd. Jonathan Carson, Genève, Droz, 2000 (Textes littéraires français).
- L'Écolier de Salamanque ou les généreux ennemis*, éd. Roger Guichemerre, Paris, Société des textes français modernes, 2003.
- Théâtre complet*, éd. Barbara Sommovigo, Ghezzano, Felici, 2007.
- Théâtre complet*, éd. Véronique Sternberg, 2 vol., Paris, Champion, 2009.

Biographie

- Ange-Pierre LECA, *Scarron : le malade de la reine*, Paris, Kimé, 1999.

Études sur le burlesque

- Burlesque et formes parodiques*, éd. Isabelle Landy-Houillon et Maurice Ménard, Tübingen, PFSCL, 1987.
- Poétiques du burlesque*, éd. Dominique Bertrand, Paris, Champion, 1998.
- Claudine NÉDÉLEC, *Les États et empires du burlesque*, Paris, Champion, 2004.
- Jean LECLERC, *L'Antiquité travestie et la vogue du burlesque en France (1643-1661)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008.

Études sur le roman et les nouvelles

- Jean SERROY, *Roman et réalité : les histoires comiques au XVII^e siècle*, Paris, Minard, 1981.
- Charles DÉDÉYAN, *Le Roman comique de Scarron*, Paris, SEDES, 1983.
- Barbara L. MERRY, *Menippean Elements in Paul Scarron's Roman comique*, New York, Peter Lang, 1991.

- Matteo MAJORANO, *Il Sipario di carta : congegni di scrittura nel Roman comique*, Fasano, Schena, 1992.
- Richard PARISH, *Scarron : Le Roman comique*, London, Grant and Cutler, 1998.
- Lorraine PIROUX, *Le Livre en trompe-l'œil ou le jeu de la dédicace : Montaigne, Scarron, Diderot*, Paris, Kimé, 1998.
- Will MCMORRAN, *The Inn and the Traveller : Digressive Topographies in the Early Modern European Novel*, Oxford, Legenda, 2002.
- De Vernie à Sans-Souci : Le Roman comique illustré*, Le Mans, Musées du Mans, 2004.
- Guiomar HAUTCOEUR Pérez-Espejo, *Parentés franco-espagnoles au XVII^e siècle : poétique de la nouvelle de Cervantès à Challe*, Paris, Champion, 2005.
- Dagmar PICHOVÁ, *La Communication ironique dans le Roman comique de Scarron : étude comparative avec Don Quichotte de Cervantès*, Brno, Univ. Masaryk, 2007.
- Ansgar THIELE, *Individualität im komischen Roman der frühen Neuzeit : Sorel, Scarron, Furetière*, Berlin, W. de Gruyter, 2007.

Études sur la poésie et le théâtre

- Alain GÉNETIOT, *Les Genres lyriques mondains (1630-1660) : étude des poésies de Voiture, Vion d'Alibray, Sarrasin et Scarron*, Genève, Droz, 1990.
- Rafael RUIZ-ÁLVAREZ, *Las Comedias de Paul Scarron y sus modelos españoles*, León, Universidad de León, 1990.
- Helen L. HARRISON, *Pistoles/paroles : Money and Language in Seventeenth-Century French Comedy*, Charlottesville, Rookwood Press, 1996.
- Catherine DUMAS, *Du Gracioso au valet comique : contribution à la comparaison de deux dramaturgies (1610-1660)*, Paris, Champion, 2004.
- Sophie TONOLO, *Divertissement et profondeur : l'épître en vers et la société mondaine en France de Tristan à Boileau*, Paris, Champion, 2005.
- Catherine MARCHAL-WEYL, *Le Tailleur et le fripier : transformations des personnages de la comedia sur la scène française (1630-1660)*, Genève, Droz, 2007.